

Prédication – 2022-11-06
22^e dimanche après la Pentecôte (C)

Y a-t-il vie après la mort ?

Lectures : [Job 19, 23-27a](#) • [Psaume 17, 1-9](#) • [2 Thessaloniens 2, 1-5. 13-17](#) • [Luc 20, 27-38](#)

Nous aurons des textes relativement difficiles tout au long de novembre.

Depuis la Toussaint jusqu'à la fin de l'année liturgique, on est dans l'eschatologie (gr. *eskaton*), c'est-à-dire dans ce qui se passe à la fin, à la mort...

ou, d'après les sceptiques et les agnostiques, sur ce qui pourrait peut-être se passer après la mort si on en fume du bon !

Ce qui est difficile ici, c'est qu'il faut carrément faire un acte de foi à 100 % ; on peut toujours comprendre la résurrection et la puissance de l'Esprit parce qu'on en ressent sa présence ; personne ici-bas n'a vécu la mort pour en corroborer certains détails.

Pour commencer...

Une question : **Croyez-vous dans la vie après la mort ?**

Rappelez-vous de la dernière phrase du Credo :

« Nous attendons la résurrection des morts et la vie du monde à venir. Amen »

L'évolution de la perception des croyants

Historiquement, on peut certifier qu'à peu près tous les peuples de la terre ont eu une façon d'imaginer ce qui pouvait se passer après la mort. C'est extrêmement rare qu'on trouve un peuple qui voit le vide. On pense plutôt à des formes de réapparition, de réincarnation, de nouvelle vie...

Pour Abraham, Moïse et les premiers croyants, il n'était pas question de vie après la mort. On n'était ni pour ni contre, on n'en parlait pas.

- Leur but : plaire à Dieu.
- C'était un échange de bons procédés, donnant-donnant :
 - Dieu les avait délivrés de l'esclavage en Égypte, leur avait promis puis enfin livré un territoire – Israël
 - Ils devaient plaire à Dieu, se comporter de façon juste, etc.

La résurrection dans la Bible...

- Pour la première fois dans le texte de Job (Jb 19, 26-27) : *Lorsque ma peau sera retirée, je verrai Dieu de mes propres yeux, celui que je regarderai ne sera pas un étranger.*
- De façon subtile dans les enseignements de certains prophètes et dans quelques Psaumes, mais ces textes ne semblent pas toujours applicables au temps présent.
- De façon concrète dans le livre des Macchabées (2 M 7), et peut-être de 2 Baruch et de Daniel. Le type de résurrection n'est pas clair, mais dans ça s'apparente souvent à une résurrection dans le même corps, avec les mêmes vêtements, etc.

Le problème, si j'ose dire, c'est justement que certains textes sont très subtils, d'autres comme Job ne sont pas des récits historiques et que Baruch, Macchabées et Daniel sont des livres écrits au 2^e ou 1^{er} siècle avant notre ère. On les soupçonne d'avoir été influencés par la culture grecque. D'ailleurs, de nos jours, ils sont appelés « deutérocanoniques » ou « apocryphes », donc non reconnus par plusieurs dénominations chrétiennes.

Si 2000 ans après le Christ on n'a pas réussi à s'entendre sur la validité de certains écrits, imaginez-vous quand ceux-ci étaient récents et que l'on n'avait pas encore le recul du temps. Bref, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'au temps de Jean-Baptiste et de Jésus, les Juifs pouvaient se répartir en deux camps aux opinions bien tranchées :

- **Les mortalistes** : à la mort tout est fini ; aucune vie après la mort
- **Les résurrectionnistes** : il y a une vie après la mort

Luc 20, 27-38

Pour comprendre le texte, il faut d'abord connaître les protagonistes puis une couple d'autres éléments.

La répartition des Juifs au temps de Jésus

Il y a bien entendu les « Juifs ordinaires ». À part cela, on a deux groupes particuliers : les Sadducéens et les Pharisiens.

Les Sadducéens

- À l'origine, un groupe de fidèles « fondamentalistes » (pour utiliser un terme moderne) qui croient dans les 5 premiers livres de la Bible seulement.
- À l'époque de Jésus :
 - Ce sont des gens puissants, riches, aristocrates, qui occupaient des fonctions élevées comme celles de prêtre et de sacrificateur.
 - Ils occupent la majorité des 70 sièges du Sanhédrin (le conseil suprême)
 - Activité favorite : favoriser le maintien de la paix en s'alignant sur Rome.
 - Plus concernés par la politique que la religion.
 - Plutôt hautains : le peuple ne les a pas dans son estime.
 - Leur groupe disparaît en l'an 70 avec la destruction du temple par les Romains.

- Ce sont des **mortalistes**.
 - La vie après la mort, c'est une folie, une affaire d'athées, de Grecs, ça n'a aucune place dans la religion juive...
 - Au temps de Jésus, il semble que la religion (la vraie) a peu de place dans leur vie ; ils sont rendus un peu trop « corporatistes » :
 - Ils lisent les Écritures de façon littérale
 - Ils considèrent que les Prophètes sont des écrits qui « commentent » les 5 livres de la Torah (donc, peu applicables).
 - Ils nient l'intervention de Dieu dans leur vie quotidienne
 - Ils nient la vie après la mort, ne croient pas en la résurrection (ce n'est pas couvert dans le Pentateuque)
 - Ils nient le monde spirituel.
 - Ils commencent à s'intéresser à Jésus seulement quand ils sentent qu'il pourrait peut-être attirer l'attention des Romains.

Les Pharisiens

- À l'époque de Jésus
 - Hommes d'affaires de la classe moyenne, plus près du peuple
 - Occupent une minorité de sièges au Sanhédrin
 - Ont davantage la faveur du peuple, de sorte que leur pouvoir au temple est un peu plus grand que ce que leur nombre laisserait entendre
 - Considèrent les Écritures comme inspirées par Dieu.
- Ce sont des **résurrectionnistes**.
 - Théologiquement, ils sont généralement du côté de Jésus, mais ils sont souvent plus préoccupés par la lettre que par l'esprit des textes.
 - Par exemple, on ressuscite. Alors les questions importantes sont : quel âge, quelle coupe de cheveux, quelle forme physique, quels vêtements, quelle profession, quelle famille, quel emploi aura-t-on après la résurrection ?

Jésus

Carrément dans le camp des résurrectionnistes.

Autre élément : le mariage léviratique

Explication du mariage léviratique (Levirate marriage) – cf. Deutéronome 25, 5-10

- Si un homme meurt et laisse une veuve sans enfant, le frère du défunt épouse sa veuve pour poursuivre la lignée de son frère. Le premier enfant issu du remariage a le statut qu'auraient les enfants du premier mari.
 - La veuve n'a pas le droit d'épouser un autre homme, sauf si le frère refuse ou n'est pas libre (refus à justifier devant « les anciens »).
 - Considéré comme une façon de s'occuper de la veuve (soutien financier et moral)... ou encore comme du patriarcat à l'extrême : s'assurer que le nom du défunt soit maintenu contre vents et marées.
- En vertu des principes juifs (et chrétiens), le mariage à plusieurs est interdit. On obtiendrait d'ailleurs ici l'inverse d'un harem (plusieurs hommes, une femme).

- Donc il y a la notion de prendre soin des autres, ce qui est moins évident dans notre société moderne où l'on a un filet social.

On n'a peut-être plus l'obligation d'aller aussi loin, mais il faut quand même penser à tous les oubliés du système. Peut-on faire quelque chose pour eux ?

Le contexte temporel

- On est dans la ou les dernières semaines de la vie de Jésus
 - Jésus est arrivé à Jérusalem et enseigne souvent au temple
 - Il vient de chasser les vendeurs du temple.
 - Les autorités religieuses (les Sadducéens) sont donc enragées et cherchent une façon de l'éliminer (cf. Lc 19, 47-48) :
Jésus enseignait tous les jours dans le temple. Les chefs des prêtres, les spécialistes des Écritures, ainsi que les notables du peuple, cherchaient à le faire mourir. Mais ils ne savaient pas comment y parvenir, car tout le peuple l'écoutait avec une très grande attention.
 - Ils veulent donc coincer Jésus pour diminuer sa popularité
 - D'où la question sur la veuve qui se marie 7 fois.

La réponse de Jésus

Ce qui est intéressant, c'est que Jésus leur en bouche un coin en fonction de ce que les Sadducéens croient :

- Alors que Moïse s'occupait des moutons et des chèvres de Jethro (son beau-père), l'ange du Seigneur lui apparut dans une flamme au milieu d'un buisson... qui ne brûlait pas. [...] Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. (cf. Exode 3, 1-7)
 - Si « je suis » et non « j'étais », ça veut dire que les aïeux sont encore vivants même s'ils sont morts. Donc, ils sont ressuscités, donc la vie après la mort existe.

Le message de Jésus, il est multiple :

- Ils posent une colle à Jésus en se disant que s'il y avait résurrection, la pauvre femme aurait 7 maris au ciel !
 - Or, on ne peut avoir qu'un conjoint
(Gn 2, 24 – *l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme ; ils ne formeront qu'une seule chair.*)
Dt 22, 28-29
Malachie (Ma 2, 13-16)
 - La répudiation est découragée, le divorce est interdit (Malachie – Ma 2, 13-16)
- Les Sadducéens ne connaissent pas vraiment les Écritures (cf. Mt 22, 29)
 - Ils font de la lecture sélective.
 - Ne pas lire de façon sélective la Bible pour y trouver ce que l'on veut, mais la lire de façon à comprendre son message.
- **La vie après la mort n'est pas une simple réincarnation.**
 - On ne revit pas la même vie (ou une version modernisée de la même vie)
 - On vit une vie « revue et corrigée », une vie améliorée, augmentée, parfaite, + + +
 - Vie *semblable* à celle d'un ange (on ne devient pas des anges, on devient à peu près semblables).

- « On n'a plus besoin de conjoint ou de conjointe parce que la vie est éternelle.
- Compréhension du mariage différente de celle d'aujourd'hui :
 - Institution terrestre
 - Nécessaire pour la survie financière, pour la survie de l'espèce...
 - Donc ce ne serait plus nécessaire au paradis.
- Mais j'aime ma femme !

Les leçons

- **La vie après la vie – la résurrection des morts**
 - Ce n'est pas une réincarnation.
On ne recommence pas la même vie ni une autre vie terrestre.
 - On vit une vie « revue et corrigée », une vie améliorée, augmentée, parfaite, + + +
 - Vie améliorée, plus parfaite, sans distinctions de classes, de statut, de sexe...
 - Cf. Ga 3, 28 : Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.
 - C'est à peu près le seul passage de la Bible qui définit dans de très grandes lignes ce qu'est
- **La Bible est faite pour être comprise dans son ensemble et intégrée à notre vie**
 - Jésus a reproché aux Sadducéens de faire une lecture sélective plutôt que de penser à l'ensemble du message de la Bible.
 - Ne pas lire la Bible dans le but de trouver des versets qui disent ce qu'on veut.
- **Les voies de Dieu sont impénétrables (cf. És 55)**
 - N'appliquez pas des raisonnements cartésiens à Dieu, ni à la vie après la mort.
- **Notre relation avec Dieu est une relation parfaite et personnelle**
 - Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob :
Moïse puis Jésus insistent sur la relation personnelle qu'on a avec Dieu.
C'est évidemment le même Dieu, mais la relation est individuelle : un lien d'amour que rien ne va détruire.
 - Dieu est tout-puissant ; il est toujours avec nous et dépasse même la mort.
 - Peut-être finalement que le seul élément à retenir de 2 Thessaloniciens, c'est de se rappeler que Dieu était là qu'il est là présentement et qu'il sera toujours là ? Semblable aux autres textes (cf. 2 Th 2, 1-5. 13-17).